

- Voir midi à sa porte : Juger quelque chose ou une situation selon son propre point de vue.
- Soupe au lait : Qui change rapidement de caractère, qui s'emporte brutalement.
- Avoir un coeur d'artichaut : Tomber facilement et souvent amoureux.
- Pierre qui roule n'amasse pas mousse : Une vie aventureuse ne permet pas d'amasser des biens (ou des richesses).
- Etre fleur bleue : Être sentimental. Par extension, être naïf.
- Ne pas être sorti de l'auberge : Ne pas en avoir fini avec les difficultés ou les ennuis.
- Se croire sorti de la cuisse de Jupiter : Se prendre pour quelqu'un de remarquable, d'exceptionnel. Être imbu de soi-même.
- Tomber dans les pommes : Perdre connaissance, s'évanouir.
- Haut les coeurs ! : Ayons du courage ! Soyons braves ! Lançons-nous avec ardeur dans l'action !
- Toucher du bois : Conjururer le mauvais sort.
- Poser un lapin : Faire attendre quelqu'un en n'allant pas au rendez-vous fixé.
- Vouloir le beurre et l'argent du beurre : Tout vouloir, sans échange. Vouloir gagner sur tous les plans.
- La bave du crapaud n'atteint pas la blanche colombe : La calomnie la plus vile ne peut ternir une réputation sans tache.
- Bayer aux corneilles : Regarder en l'air, rester sans rien faire.
- L'habit ne fait pas le moine : L'apparence peut être trompeuse. Ce qui peut aussi se dire : Il faut s'abstenir de ne juger les gens qu'à leur apparence.
- Un froid de canard : Un très grand froid, un froid très vif.
- Tirer le diable par la queue : Vivre avec des ressources insuffisantes. Avoir des difficultés à subvenir à ses besoins.
- Etre le dindon de la farce : Se faire duper, se faire avoir lors d'une affaire.
- Il y a anguille sous roche : Il y a quelque chose de caché. L'affaire n'est pas claire.
- Ca ne casse pas trois pattes à un canard : Ca n'a rien d'extraordinaire, de remarquable
- Chat échaudé craint l'eau froide : On craint jusqu'à l'apparence de ce qui fait souffrir. Toute expérience malheureuse doit servir de leçon de prudence.
- Mettre son grain de sel : S'immiscer, en général mal à propos, dans une conversation ou une affaire.
- Faut pas pousser mémé dans les orties ! : Il ne faut pas exagérer, abuser, dépasser les limites.
- Donner sa langue au chat : Renoncer à trouver ou à deviner une solution.
- A fleur de peau : À la surface de la peau. Au figuré, qui réagit à la plus petite sollicitation.
- Se mettre sur son trente et un (31) : Mettre ses plus beaux habits.
- Les carottes sont cuites : Tout est perdu. Il n'y a plus aucun espoir.
- Avaler des couleuvres : Subir des affronts, des désagréments sans pouvoir protester. Accepter comme des vérités n'importe quelles déclarations.
- Pas piqué des vers / hannetons : Parfait, excellent, exceptionnel, très réussi, formidable... Bien conservé, intact.
- Ménager la chèvre et le chou : Ménager des intérêts contradictoires.
- Se regarder en chiens de faïence : Se regarder avec hostilité, se dévisager avec méfiance.
- Une main de fer dans un gant de velours : Une autorité ferme sous une apparence douce. Ferme, mais diplomate.
- Etre un ours mal léché : Fuir la société, être grossier, mal élevé.
- Avoir le coeur sur la main : Être généreux.
- Rire jaune : Rire de manière forcée. Rire en dissimulant mal un mécontentement, un dépit, une gêne.
- Avoir une araignée au plafond : Etre un peu fou, mais sans que ce comportement soit gênant ou dangereux pour les autres.
- Dormir sur ses deux oreilles : Dormir tranquillement, en toute sécurité. N'avoir aucun souci à se faire.
- Etre dans les bras de Morphée : Dormir (profondément)
- Un temps de chien : Un très mauvais temps.
- Passer (sauter) du coq à l'âne : Dans une discussion ou un écrit, passer brutalement d'un sujet à un autre, sans transition ni liaison. Par extension : tenir des propos incohérents.
- En faire tout un fromage : Faire toute une histoire pour pas grand-chose.
- Faire chou blanc : Ne pas réussir son coup, ne rien gagner.
- Se regarder le nombril : Être égocentrique et prétentieux. Ne s'intéresser qu'à soi.
- Avoir le cafard : Avoir des idées noires, être déprimé.

- Ca ne mange pas de pain : Ça ne coûte rien (même si ça n'a aucun intérêt) Ça ne provoque rien de désagréable (même si ça n'apporte pas grand chose)
- Le plancher des vaches : La terre ferme.
- La cerise sur le gâteau : Le petit détail final qui parfait une réalisation. L'avantage supplémentaire. Le comble, le bouquet (ironiquement).
- Couper les cheveux en quatre : Détailler à l'excès, être trop tatillon ou méticuleux.
- Il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler : Il faut réfléchir (longuement) avant de parler.
- Faire le pied de grue : Attendre debout à la même place, pendant un certain temps.
- La fleur au fusil : Avec insouciance et naïveté. Avec enthousiasme, gaieté et/ou courage
- Avoir un chat dans la gorge : Être enrôlé.
- Un pavé dans la mare : Quelque chose qui trouble une situation sans histoire, qui fait scandale, qui dérange une situation ou des habitudes bien tranquilles.
- Le jeu n'en vaut pas la chandelle : Cela n'en vaut pas la peine. Cela ne justifie pas les frais envisagés ou les problèmes qui vont en découler.
- Faire d'une pierre deux coups : Obtenir deux ou plusieurs résultats, atteindre deux ou plusieurs objectifs avec une seule action ou un seul moyen.
- Monter sur ses grands chevaux : S'emporter, se mettre en colère. Prendre de haut.
- Entre la poire et le fromage : Entre deux événements, à un moment perdu. A un moment de conversation libre et détendu, comme on en trouve vers la fin d'un repas.
- Avoir d'autres chats à fouetter : Avoir d'autres choses à faire ou d'autres préoccupations.
- Avoir un poil dans la main : Être très paresseux.
- Se mettre au vert : Aller se reposer, se refaire à la campagne. S'éloigner d'une situation ou d'un endroit stressant, dangereux, désagréable.
- Langue de bois : Langage figé, coupé de la réalité, et qui véhicule, de manière artificielle, un message intentionnellement truqué.
- Ca fait des lustres ! : Cela fait très longtemps.
- Mettre (avoir) la puce à l'oreille : Éveiller l'attention, la méfiance, les soupçons (avoir l'attention éveillée, se douter de quelque chose ou se méfier de quelqu'un).
- Prendre ses jambes à son cou : Courir très vite, s'enfuir.
- Pot aux roses : Secret, mystère, réalité bien cachée.
- Oeil pour oeil, dent pour dent / Loi du talion : Formule exprimant un esprit de vengeance ou un besoin de punition : le coupable doit subir le même dommage que celui qu'il a fait subir à sa victime.
- Copains comme cochons : Très amis.
- Mystère et boule de gomme : Très mystérieux.
- Un panier de crabes : Un ensemble de personnes qui se haïssent et cherchent à se nuire.
- Parler français comme une vache espagnole : Parler très mal le français.
- Casser du sucre sur le dos (de quelqu'un) : Dire du mal (de quelqu'un) en son absence.
- Être une bonne poire : Être trop bon, un peu naïf, se laisser mener par le bout du nez.
- Faire long feu : Traîner en longueur, ne pas produire l'effet attendu, échouer.
- N'avoir pas froid aux yeux : Ne pas avoir peur. Être hardi, décidé, et même effronté.
- Tirer les vers du nez : Réussir adroitement à faire parler quelqu'un (sur un sujet ou des informations qu'il ne voulait pas aborder ou divulguer).
- Sur les chapeaux de roues : A grande vitesse, avec précipitation.
- Revenons à nos moutons ! : Revenons à notre sujet, à ce dont il est question !
- Mettre les pieds dans le plat : Aborder une question délicate avec une franchise brutale. Commettre une bévue grossière, un grave impair, une indiscretion impardonnable.
- Reprendre du poil de la bête : Aller mieux après avoir été très malade. Reprendre l'avantage sur un adversaire après avoir été en situation de faiblesse.
- Se faire prendre ou passer pour un pigeon / Se faire pigeonner : Se faire duper. Par extension, passer pour sot.
- Payer en monnaie de singe : Payer en grimaces ou en fausse monnaie, au lieu de payer réellement.
- Un foudre de guerre : Une personne forte, capable, compétente. Un objet puissant, performant.
- Chassez le naturel, il revient au galop : Il est impossible de se débarrasser totalement de ses tendances naturelles ou de tenter de les dissimuler.
- Avoir du pain sur la planche : Avoir beaucoup de travail, de tâches à accomplir.